



A. Seguin,  
Directeur de Terre Comtoise

## Terre Comtoise Vers une agriculture responsable

*Terre Comtoise, coopérative régionale multi-activités dont le siège est basé à Besançon, travaille pour de nouvelles pratiques agricoles. Zoom sur ses missions trop méconnues...*

**T**erre Comtoise regroupe plusieurs métiers : la production végétale, la fabrication d'aliments du bétail, la fourniture de matériel agricole, la gestion de magasins Gamm Vert en Franche-Comté, et la viticulture (produits phytosanitaires, emballages...). Des activités multiples et liées qui sont menées dans une perspective de développement durable. « L'agriculture a changé d'optique. Nous ne sommes plus seulement dans une logique de productivité mais de production plus propre et plus économique » annonce A. Seguin, directeur de Terre Comtoise. Au-delà des obligations du Grenelle de l'environnement qui obligent à diminuer de 50 % l'usage des produits phytosanitaires, « le rôle de la coopérative, c'est aussi d'aider l'agriculteur à progresser dans les demandes sociétales ». Une philosophie de responsabilisation et de respect de l'homme comme de l'environnement, qui se joue autant en amont qu'en aval de la production agricole et déjà amorcée depuis une vingtaine d'années.

### Process innovants

L'ancrage céréaliériste est un volet fort de Terre Comtoise assurant l'approvisionnement auprès des agriculteurs et le rachat de leurs céréales pour industrialisation, dont la production d'alimentation animale régionale. Dans ce contexte, Terre Comtoise va déterminer les axes de recherche nécessaires pour effectuer des « tests itinéraires culturaux » qui consistent à construire des protocoles d'essai sur plusieurs années pour limiter les nuisances liées à l'emploi de certains produits polluants. Parallèlement, les tests consistent aussi à vérifier la conformité des produits fabricants, avec prise en considération des spécificités de notre région : ainsi la quantité réellement nécessaire d'herbicide peut être réduite de 30 % ! « La recherche biologique s'inscrit également comme une solution d'avenir », rapporte un des ingénieurs de l'équipe. Une fois le protocole établi, il est proposé aux agriculteurs sous forme d'un guide annuel des bonnes pratiques. Au sujet des produits phytosanitaires, Terre Comtoise anticipe déjà sur la législation applicable en 2010 concernant le contrôle technique des pulvérisateurs par une mise aux normes avant contrôle.

### « De la fourche à la fourchette »

Terre Comtoise, c'est aussi « une association d'hommes pour développer une filière le plus complètement possible » : l'agriculteur récolte



ses céréales pour les stocker dans les silos de la coopérative. De là, les céréales suivront différents chemins : une partie sera destinée à l'alimentation du bétail local, mais aussi à celle destinée à l'export. Ainsi les poulets comtois et les hamsters domestiques sont-ils nourris comme les chameaux du Maghreb... Une autre partie partira en amidonnerie pour l'industrie alimentaire, les peintures, les plastiques et même les pellicules photos !

Saviez-vous qu'un petit pourcentage de fameuses pâtes italiennes proviennent de la coopérative comtoise ? Enfin, l'intégration récente à une holding de moulins dijonnais boucle la boucle : de la céréale à la baguette de pain...

### Contrôle draconiens : traçabilité garantie

Mais, pour cela, passage obligé vers les laboratoires. Terre Comtoise a pour mission de procéder à de nombreux contrôles. L'ensemble des matières premières entrant dans la composition des aliments du bétail est passé au peigne fin des laboratoires : vérifications contractuelles, bactériologiques (détecter d'éventuelles et insidieuses mycotoxines), présence ou absence d'OGM ou de métaux lourds, la composition est tracée très précisément. Au niveau des usines, chaque étiquette détaille le pourcentage des ingrédients utilisés. Enfin, les produits finis font eux aussi l'objet de contrôles en laboratoire agréé Cofrac. Concernant les aliments destinés à l'alimentation du bétail, Terre Comtoise est garante de l'application des cahiers des charges pour les appellations d'origine contrôlées (AOC) : le Comté, la saucisse de Morteau, le Porc comtois... Terre Comtoise s'investit également dans l'alimentation biologique, dans la qualité des matières grasses (oméga 3). Là encore,

la boucle est bouclée : « respecter l'alimentation animale pour respecter l'alimentation humaine ».

### Matériel et matières premières : un réseau de proximité

Terre Comtoise c'est aussi la distribution d'outillage et matériel agricole à destination des agriculteurs, et notamment au travers de la gamme John Deere. Outre le contrôle des matériels, la coopérative fournit aux professionnels locaux des systèmes de désherbage innovants, comme par exemple la reconnaissance par caméra des mauvaises herbes qui permet de cibler l'action des produits seulement sur les zones concernées. La compétence de Terre Comtoise en matière de fournitures rurales l'a tout naturellement conduite à la gestion de 20 magasins « Gamm Vert », en Franche-Comté, moyennes surfaces de proximité destinées au grand public, proposant produits et équipement de jardinage, aliments pour petits animaux et animaux de compagnie (conditionnements réduits). Leur plus : un conseil et une expertise exclusifs dans tous les domaines de l'agriculture. A noter que les professionnels peuvent eux aussi « se dépanner » au comptoir qui leur est réservé dans chaque magasin.

### Réinvestir ensemble pour l'avenir

L'appartenance de Terre Comtoise à des groupements majeurs de l'univers agricole (Union Est Agr, Inzo, Damier Vert et Cerevia) la place comme une structure puissante et performante face aux nouveaux entrants mondiaux, tout en offrant à l'agriculteur de tirer le meilleur revenu possible de son travail et en rassurant le consommateur final. Enfin, prioriser l'amélioration de l'outil de travail plutôt que la redistribution aux adhérents s'inscrit dans la stratégie de performance et de compétitivité de la coopérative. Toujours dans une même perspective « L'agriculture unie pour l'avenir » conclut A. Seguin.

### Les chiffres-clés 2009 :

- 149.267 K€ de chiffres d'affaires pour toutes activités confondues, dont 95.780 K€ pour les appros, 31.159 K€ pour les ventes de céréales (soit 163.370 tonnes collectées), 21.128 K€ pour le matériel agricole
- Leader régional en fabrication d'aliments du bétail avec 150.000 tonnes
- Lourds investissements (10 millions d'€ pour un silo à Fos-sur-Mer)
- 6.000 adhérents
- Siège bisontin : 25 salariés
- Groupe hors filiales : 198 salariés
- Groupe filiales incluses : 324 salariés



### Coopérative Terre Comtoise

3, rue Delavelle - BP 93  
25013 Besançon cedex

*l'agriculture, unie pour l'avenir*

# Terre Comtoise, un an et toutes ses dents

*La coopérative d'approvisionnement et de collecte de l'agriculture comtoise tire un bilan positif de la fusion de Coopadou, Codéval et de la coop de Poligny-Bletterans.*

**BESANÇON.** Un an après sa création, la coopérative Terre Comtoise tirait hier, lors de son assemblée générale, un premier bilan positif de la fusion de Coopadou, Codeval et la coop de Poligny-Bletterans. D'abord technique, le rapprochement entamé en 2006 est devenu structurel. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Terre Comtoise et de sa dizaine de filiales, 113 millions d'euros, est en progression de 1,3 %.

de céréales en Franche-Comté. Il reste cependant un petit opérateur à l'échelle nationale et adhère, pour peser sur les prix de ses approvisionnements, à la centrale d'achats Union-Est-Agro. Mais « *ce n'est pas suffisant* », regrette son président Clément Tisserand.

## Moins d'engrais

Pour la collecte, il adhère à Cerevia, union de cinq groupes coopératifs du Centre-Est, qui investit 20 millions à Fos-sur-mer pour livrer les pays méditerranéens. Cela permet, ajoute M. Tisse-

rand, de « *mutualiser à un prix moyen pour limiter l'impact de la fluctuation des cours, c'est sécurisant pour les exploitations* ». L'objectif est louable dans un contexte politique global toujours défavorable à la régulation, ce qui fait « *s'installer le doute dans nos campagnes* ».

Est-ce ce contexte qui se traduit concrètement, dans les comptes de Terre Comtoise, par l'augmentation des créances ? Cela témoigne des difficultés financières des paysans dont l'AG a tenu compte en affectant une bonne part du résultat (1,6 M€) à la tréso-

rie. Quant à la baisse des ventes d'engrais, dit-elle la même chose ou signifie-t-elle une tendance à l'extensification, à une meilleure prise en compte de l'environnement ?

## Aspirateur d'OGM

Terre Comtoise a, à ce propos, investi 200.000 euros à Danne-marie-sur-Crète dans un aspirateur à poussières « *pour éviter la contamination entre plantes OGM et non OGM* », explique le directeur général Alain Seguin. Les secondes entrent dans la composition des aliments pour les bovins des filières AOC (comté, mor-

bier, mont d'or, gruyère...). Les premières « *peuvent* » figurer dans la nourriture des autres animaux, notamment la filière lait standard. Le groupe a d'ailleurs établi un distinguo plus net dans son offre commerciale entre les aliments non OGM et ceux « *pouvant contenir des OGM* » afin de « *s'adapter aux charges économiques* ». Ce faisant, il entérine une contradiction avec la position anti-OGM du conseil régional, des chambres d'agriculture du Doubs et du Jura.

Daniel BORDUR